



LE JOURNAL INTERNE DU #CHUCLERMONTFD!

synapse

**SANTÉADOM
ACCÉLÉRATEUR D'INNOVATIONS
EN SANTÉ NUMÉRIQUE**

PAGE 06



CLERMONT-FERRAND
CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE

Numéro 2 • Mai 2025

SOMMAIRE

NOS ACTUS 4

LE DOSSIER 6

**SANTÉADOM :
ACCÉLÉRATEUR D'INNOVATIONS EN
SANTÉ NUMÉRIQUE**

NOS ÉQUIPES À 360° 14

/ STAFF 14

/ ANTIDOTES 17

/ EN COULISSES 18

ACTEURS QUALITÉ 21

TERRITOIRES 22

SCIENCES ET SAVOIRS 24

/ SUR LES BANCS 24

/ EXPLORATEURS 25

SANTÉ DURABLE 26

LA VIE DU CHU 28

/ UN JOUR AVEC 28

/ PAUSE CULTURE 29

SYNAPSE, le journal interne du #CHUClermontFd !
Deuxième numéro

Directrice de la publication : Valérie Durand-Roche

Rédacteur en chef : Christopher Albano

Rédactrice en cheffe adjointe : Tatiana Blanc

Rédactions : Christopher Albano, Pr David Balayssac, Tatiana Blanc, Grégory Cintas, Karine Courtadon, Leyla Dalmasso, Sarah Jacquet, Mélanie Laboureyras, Kelly Malige Labart, Estelle Marlot, Alice Papon-Vidal, Pr Valérie Sautou, Agnès Savale, Lise Verne (GCS Sara).

Maquette & mise en page : Direction de la communication, CHU de Clermont-Fd

Impression : Groupe Chaumeil, papier issu de forêts gérées durablement et certifié FSC®

Tirage : 1 000 exemplaires

Crédits photos et illustrations : CHU de Clermont-Fd, sauf quand mentionné.

Toute reproduction, même partielle, est interdite.

Dépôt légal : IBNS en cours.

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !



ÉDITO

Chères toutes, chers tous,

Le deuxième numéro de notre magazine trimestriel SYNAPSE vient de paraître. Il confirme, grâce vos retours positifs, que la mise en lumière des avancées majeures pour le CHU et des initiatives exemplaires renforcent notre cohésion et notre action collective.

L'idée est de partager avec vous les projets du CHU, les actions des équipes médicales et soignantes qui concrétisent l'adaptation permanente aux enjeux de santé, les portraits de professionnels qui illustrent les expertises et les métiers de l'hôpital.

Notre ambition est de vous offrir un contenu de qualité, axé sur des sujets de fond qui reflètent les valeurs et les missions de notre CHU.

Vous découvrirez dans ce nouveau numéro le dossier consacré au Tiers-Lieu de santé en numérique « SantéAdom », que le CHU met en œuvre après avoir été retenu dans le cadre d'une sélection nationale au titre des 7 sites d'expérimentation en Auvergne-Rhône-Alpes. Vous lirez aussi au titre de la recherche, que l'équipe de l'unité de phase précoce en thérapie cellulaire du CHU est labélisée CLIP² par l'Institut national du cancer, soutenant la recherche sur les traitements innovants pour les patients atteints de cancers dans notre région. Enfin, cette édition met en valeur le dynamisme des équipes pour développer des activités nouvelles telles que la création de l'unité transversale de diététique et nutrition (UTDN) identifiant à l'hôpital Gabriel-Montpied (dans un premier temps), des patients dénutris lors de leur hospitalisation. Au sein du site d'Estaing, la chirurgie maxillo-faciale qui s'engage dans la chirurgie « hors blocs » au sein d'un nouvel hôpital de jour, offrant ainsi une alternative efficace et confortable pour les patients avec la garantie des standards élevés de sécurité et de qualité des soins.

Ce magazine se veut également un vecteur de notre engagement écologique. Conscients de l'impact environnemental de nos actions, nous avons opté pour une impression responsable (quantité raisonnée, travail avec un imprimeur sensible au sujet).

Nous espérons que ce magazine deviendra un rendez-vous attendu, un espace de partage et d'information qui renforcera les liens entre nous.

Bonne lecture à tous,

Valérie Durand-Roche,
Directrice générale

Envie de partager une info ? Une suggestion ?
Envoyez un e-mail
à communication@chu-clermontferrand.fr

I NOS ACTUS

Semaine nationale de la petite enfance



À l'occasion de la Semaine nationale de la petite enfance, la crèche du CHU s'est mobilisée autour d'un programme riche et original, placé sous le signe de la parentalité, du bien-être et de la créativité. Durant plusieurs jours, les tout-petits ont pu profiter d'activités pensées pour éveiller leurs sens, stimuler leur imagination et favoriser les premiers apprentissages.

Parmi les temps forts de cette semaine : des labyrinthes géants pour explorer et se repérer dans l'espace en s'amusant ; des ateliers zen, favorisant la détente et l'éveil corporel ; un atelier gestuel, permettant d'introduire la communication non verbale de manière ludique ; des instants de contes et de tapis lecture, propices à la rêverie, au langage et au partage.

Ces animations ont été organisées et animées par les professionnelles de la crèche, qui se sont pleinement investies pour offrir aux enfants et à leurs familles des moments chaleureux et mémorables. Cette semaine a permis de valoriser le rôle essentiel de la crèche dans l'accompagnement à la parentalité, en proposant un environnement sécurisant, stimulant et bienveillant.

Dr Aurore Dougé, primée par l'Académie de Médecine

L'Académie de médecine récompense chaque année des travaux exceptionnels dans divers domaines médicaux. Environ une quarantaine de prix sont attribués, couvrant une large variété de disciplines, de la recherche fondamentale à l'innovation thérapeutique. Ces distinctions visent à encourager l'excellence scientifique et à mettre en lumière des projets prometteurs au service de la médecine.

Fin janvier, le Dr Aurore Dougé a reçu le prix Maurice-Louis Girard pour ses recherches de thèse en biochimie et immunologie clinique. Cette distinction a particulièrement mis en avant ses travaux sur le système NUTRIREG, développé à l'INRAe et en collaboration avec l'EA Chelther. Ce système révolutionnaire permet de contrôler l'expression génique de manière transitoire et réversible dans les lymphocytes T humains. Ce mécanisme innovant pourrait avoir des applications cruciales dans les thérapies cellulaires, notamment dans les traitements par CAR-T cells, en permettant de moduler l'efficacité et la durée des traitements.

« Je suis très fière d'avoir été retenue pour un des prix de l'Académie, car c'est une réelle reconnaissance d'être lauréate. », a exprimé Dr Aurore Dougé.



Soirée du mécénat : une première !



Plus de 90 personnes ont répondu présentes à la première soirée du Mécénat organisée au stade Gabriel-Montpied, début avril.

L'occasion d'officialiser devant de nombreux hospitaliers, institutionnels et chefs d'entreprises, une collecte de fonds désormais internalisée. Plusieurs porteurs de projets ont pu présenter leurs projets à différents mécènes particulièrement intéressés. Les projets Armed, Oncosema ou encore Nutty espèrent ainsi bénéficier de fonds externes au CHU pour se développer.

L'occasion également d'officialiser un don de 40 000 euros de la part de la Caisse d'Épargne afin de financer un projet de cuve de stockage de CAR T-Cell.

Si vous avez des projets, n'hésitez pas à les faire remonter à directiondumecenat@chu-clermontferrand.fr.

Journée de la recherche : un moment d'échanges constructif



Le 27 mars, plus de 150 professionnels du CHU se sont réunis pour une journée dédiée à la recherche et à l'innovation scientifique.

Cette rencontre a débuté par une matinée consacrée à la recherche paramédicale, offrant un aperçu des projets en cours et soulignant l'importance de l'implication des professionnels paramédicaux dans la prise en charge des patients. Pierre-Henri Haller, coordonnateur paramédical

de la recherche aux Hôpitaux de Marseille, a détaillé les enjeux et les réussites dans ce domaine, montrant leur rôle essentiel pour optimiser les soins.

L'après-midi a été consacré à la recherche clinique et à l'innovation, avec des présentations sur les avancées des pratiques médicales grâce aux recherches menées. Le Pr Karim Asehnoune, président du Comité national de coordination de la recherche (CNCR), a exposé le rôle crucial du comité dans la coordination des efforts de recherche à l'échelle nationale. Les participants ont également eu l'occasion de découvrir les activités et succès des unités d'investigation clinique du CHU.

La journée s'est conclue par la remise des prix jeunes chercheurs, récompensant Dr Lise Bernard (pharmacie), Dr Nicolas Kerckhove (ARC - pharmacologie médicale), Dr Laurie Talon (hématologie biologique) et Dr Antoine Pura-vet (biochimie et biologie moléculaire) pour leurs travaux remarquables, marquant ainsi un soutien fort à la nouvelle génération de chercheurs.

Hélistmur monte en puissance

Le CHU renforce son dispositif d'urgence avec l'arrivée du Trekker AW109, un hélicoptère de dernière génération dédié au SAMU 63. Spécialement conçu pour les missions médicales, cet appareil vient soutenir l'activité d'Hélistmur, qui réalise près de 900 interventions par an.

Disponible 7 jours sur 7, de 8h à 20h, Hélistmur assure une prise en charge médicalisée grâce à la présence d'un médecin et d'un infirmier à bord. Sa mission principale est le transfert inter-hospitalier de patients, représentant deux tiers de son activité. Ces transferts permettent une continuité de soins optimale entre les établissements de la région, et parfois au-delà, notamment vers des centres de référence à Paris ou Lyon pour des pathologies complexes.

L'hélicoptère intervient également en situation d'urgence vitale, directement au domicile ou sur les lieux d'accidents graves, il peut être déclenché pour prendre en charge rapidement des urgences vitales, telles qu'un accident vasculaire cérébral (AVC), un infarctus du myocarde ou encore des accidents de la route. Hélistmur couvre principalement le Puy-de-Dôme, mais peut aussi intervenir dans l'Allier, le Cantal ou la Haute-Loire, selon les besoins. Il collabore étroitement avec les équipes de la Sécurité civile, garantissant une coordination exemplaire dans les secours héliportés. Ce nouvel hélicoptère, financé à hauteur de 10 millions d'euros sur 10 ans par l'ARS et le CHU, marque une avancée majeure.

Cette nouvelle machine offrira une efficacité renforcée aux équipes de secours, en optimisant la prise en charge des patients et en élargissant les capacités du service. Elle jouera également un rôle clé dans le développement du SMUR néonatal, une unité mobile spécialisée dans l'urgence et la réanimation des nouveau-nés jusqu'à 28 jours.

Avec cet investissement, le CHU affirme sa volonté d'améliorer continuellement la réactivité et la qualité des soins, notamment pour les patients les plus vulnérables.



LE DOSSIER



SANTÉADOM - ACCÉLÉRATEUR D'INNOVATIONS EN SANTÉ NUMÉRIQUE

Dans un contexte de profonde transformation de notre système de santé, SantéAdom s'illustre comme un levier stratégique pour accélérer l'innovation en santé numérique sur notre territoire. Porté par le CHU de Clermont-Ferrand, et soutenu par le plan d'investissement France 2030, ce Tiers-Lieu d'expérimentation unique vise à tester, valider et déployer des solutions numériques en conditions réelles, au plus près des besoins des professionnels et des patients.

En mobilisant recherche scientifique, expertise clinique et innovation technologique, SantéAdom

s'impose comme un acteur clé pour construire une médecine plus préventive, personnalisée et participative, au service du maintien à domicile et de la qualité des soins de demain.

Découvrez le dossier de la rédaction qui lui est consacré : interviews des médecins qui portent ou utilisent déjà la plateforme, présentation du consortium, infographie du projet et retour d'expérience d'un dispositif de télésurveillance déjà existant au CHU.



Janvier 2024 - Laureats de l'appel à projets « tiers-lieu d'expérimentation » en santé numérique, au Ministère du travail, de la santé et des solidarités

INTERVIEW DU PR ANTHONY BUISSON, PRÉSIDENT DE LA DRCI



Synapse : SantéAdom a été officiellement lancé récemment. Pouvez-vous nous en dire plus sur l'origine de ce projet ambitieux ?

Pr Buisson : SantéAdom est le fruit d'une réflexion engagée de longue date au sein du CHU de Clermont-Ferrand sur les transformations nécessaires de notre système

de santé. Nous faisons face à des enjeux croissants : vieillissement de la population, maladies chroniques, pressions sur les ressources humaines... Le virage numérique et le développement de l'accompagnement à domicile sont devenus essentiels.

Dans ce contexte, nous avons souhaité créer un Tiers-Lieu d'expérimentation innovant, permettant de tester, valider et déployer des solutions numériques en conditions réelles, avec les professionnels, les patients et l'ensemble des acteurs du territoire.

C'est dans cette dynamique que nous avons décidé de répondre à l'appel à projets national France 2030, dédié aux tiers-lieux d'expérimentation en santé numérique.

Cet appel a été une opportunité structurante, qui nous a permis de concrétiser SantéAdom en tant que tiers-lieu ancré sur notre territoire, pour tester, valider et accélérer la mise sur le marché de solutions numériques innovantes, en conditions réelles, avec l'implication directe des professionnels, des patients et de l'ensemble des parties prenantes.



Notre ambition est claire : faire émerger des innovations éprouvées, reproductibles et prêtes pour l'accès au marché.

Quels sont les partenaires impliqués dans cette aventure collective ?

Le succès de SantéAdom repose sur une collaboration étroite avec des partenaires clés, dont le CHU de Clermont-Ferrand est le chef de file du projet. Nous travaillons main dans la main avec Clermont Auvergne Innovation, qui accompagne les startups dans le développement de solutions en santé, et avec le CENTICH Living Lab du groupe VyV, spécialisé dans les usages du numérique pour l'autonomie.

Cette alliance permet de combiner expertise clinique, innovation technologique et évaluation scientifique dans une logique d'impact concret.

Quelle est la place de la recherche dans ce Tiers-Lieu ?

Elle est centrale. SantéAdom n'est pas simplement un lieu de test. C'est un dispositif de recherche appliquée, intégrant des approches pluridisciplinaires : sciences médicales, sciences humaines, ergonomie, économie de la santé, intelligence artificielle, etc.

Nous menons des évaluations robustes, basées sur des protocoles scientifiques, pour objectiver l'impact des solutions : efficacité clinique, acceptabilité, coût, bénéfices médico-économiques.

Notre ambition est claire : faire émerger des innovations éprouvées, reproductibles et prêtes pour l'accès au marché.



Quels sont les grands enjeux que SantéAdom entend relever ?

Ils sont multiples. D'un côté, il s'agit de réussir le virage numérique, en passant d'une médecine curative à une approche 5P : Préventive, Prédicative, Personnalisée, Participative et Pertinente.

De l'autre, nous devons accompagner le virage domiciliaire, avec des outils qui facilitent le maintien à domicile et évitent les hospitalisations inutiles. SantéAdom permet aussi de :

- tester des services innovants en vie réelle ;
- recueillir le retour d'expérience des usagers ;
- évaluer les bénéfices et l'ergonomie des outils ;
- co-concevoir les solutions avec les professionnels et les patients ;
- et faciliter leur déploiement à plus grande échelle.

Quels projets concrets ont déjà été lancés dans le cadre de SantéAdom ?

Nous accompagnons déjà deux projets phares :

- **Careline**, qui utilise l'intelligence artificielle pour améliorer le suivi des patients atteints d'insuffisance cardiaque chronique ;

- **GutyCare**, une solution numérique pour les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin.

Ces expérimentations sont emblématiques de ce que nous voulons faire : répondre à des besoins cliniques forts avec des outils innovants, validés scientifiquement, et pensés pour les utilisateurs.

À terme, nous espérons étendre ce modèle à d'autres pathologies chroniques comme le diabète, les maladies respiratoires ou le post-AVC.

Aujourd'hui, nous disposons d'un outil opérationnel, au service des soignants, des patients et des entreprises.

SantéAdom s'inscrit-il dans une dynamique plus large au niveau régional ?

Tout à fait. SantéAdom est le premier Tiers-Lieu d'expérimentation en santé numérique en Auvergne. Mais, il s'inscrit dans un réseau régional structuré, en Auvergne-Rhône-Alpes, avec trois autres Tiers-Lieux d'expérimentation à Lyon :

- le projet PLATINE Urgences aux Hospices Civils de Lyon (HCL) ;
- DIGIMENTALLY au Centre hospitalier du Vinatier, dédié à la psychiatrie ;
- le projet ESPACE au Centre Léon Bérard, centré sur l'IA en oncologie.

Ces synergies renforcent la visibilité de notre territoire et favorisent le développement d'un écosystème cohérent et innovant.

Quelle est la force de frappe humaine et financière derrière ce projet ?

Nous avons la chance de bénéficier d'un financement de **1,5 million d'euros de l'État**, dans le cadre de France 2030.

Ce soutien témoigne de la pertinence du projet. Il nous permet d'animer une **task-force de 7 experts au sein du CHU** : chef de projet, économiste de la santé, data scientist, juriste, ergonomiste, open innovation manager, etc.

Cette équipe est notre bras armé pour structurer les expérimentations, accompagner les porteurs de projet, et garantir la qualité scientifique de tout ce que nous entreprenons.

Un dernier mot pour conclure ?

SantéAdom représente une véritable montée en puissance de l'innovation en santé dans notre région. Avant, nous avions des idées, des talents, mais peu de structures pour tester et concrétiser.

Aujourd'hui, nous disposons d'un outil opérationnel, au service des soignants, des patients et des entreprises. Je suis convaincu que SantéAdom contribuera à faire de Clermont-Ferrand et de la France des leaders de la santé numérique. Et je remercie chaleureusement tous les professionnels du CHU qui s'impliquent dans cette belle aventure collective.



SantéAdom est financé à hauteur de **1,5 million d'euros** par l'État, dans le cadre de France 2030, stratégie en Santé numérique.



Valérie Durand Roche
Directrice générale
du CHU de Clermont-Ferrand

« Le CHU de Clermont-Ferrand est un acteur clé de la transformation numérique en santé. **Notre engagement dans l'innovation se renforce aujourd'hui avec SantéAdom, premier Tiers-Lieu de santé numérique au sein du CHU.**

Ce projet s'inscrit pleinement dans le virage numérique, devenu essentiel pour améliorer l'organisation des soins et répondre aux défis de la santé publique.

L'innovation en santé doit être testée et validée en conditions réelles avant d'être déployée. SantéAdom répond à ce besoin en réunissant structures sanitaires et médico-sociales, professionnels de santé et entreprises innovantes pour accélérer l'émergence de solutions numériques adaptées aux besoins des soignants et des patients.

Ce projet s'inscrit dans la dynamique de France 2030, qui vise à passer d'une médecine curative à une médecine 5P. Il contribue également à structurer un écosystème français du numérique en santé et à assurer une gestion éthique et sécurisée des données de santé. »

Comprendre SantéAdom : Un modèle de soins à domicile connecté



©Direction de la communication

LES 2 AUTRES PRINCIPAUX MEMBRES DU CONSORTIUM DE SANTÉADOM



Créé en 2010, le CENTICH est une structure gérée par VYV 3 Pays de la Loire, une entité mutualiste privée à but non-lucratif du Groupe VYV.

Le CENTICH est un centre d'expertise dédié à l'innovation dans les domaines de l'autonomie et de la santé pour que chacun puisse habiter, travailler, étudier, vivre et vieillir chez soi. C'est un dispositif ressources et de recherche au rayonnement national dont l'action s'étend du recueil des besoins au déploiement des solutions.

Il dispose d'un écosystème, de savoir-faire et d'outils permettant d'accompagner, co-crée, tester, évaluer et valider ces innovations et soutenir leur modèle économique. Parmi nos domaines d'expertises : l'habitat, la santé connectée, l'accessibilité, l'aide à l'autonomie, l'innovation sociale et organisationnelle...

Véritable laboratoire vivant, le CENTICH développe en grandeur nature et avec la participation des usagers, les dispositifs / produits / services / aides techniques / technologies au service de la santé et de l'autonomie. Le CENTICH rassemble les compétences (professionnelles, académiques et industrielles) et noue de multiples partenariats (établissements de santé, industriels, technopôles, associations, collectivités locales, ...) afin de créer des synergies et mettre des dispositifs en faveur de la santé et de l'autonomie au profit des bénéficiaires.

Clermont Auvergne Innovation est une filiale de valorisation de l'Université Clermont Auvergne et INRAe. Elle a pour mission d'assurer l'interface entre les laboratoires de recherche de l'université et le monde économique en simplifiant et en accélérant les collaborations et leur valeur ajoutée.

Elle permet l'accès agile des entreprises aux actifs et compétences de la communauté scientifique, assure la détection et la maturation de solutions innovantes issues de travaux de recherche, jusqu'à la création et l'accélération de start-up Deeptech.

**Clermont
Auvergne
Innovation**



Joël Mathurin
Préfet du Puy-de-Dôme

« Mes félicitations au projet SantéAdom, lauréat de « Tiers-Lieux en santé numérique », accélérateur de mise sur le marché de solutions innovantes, en parfaite adéquation avec les ambitions de France 2030.

C'est un exemple concret de la manière dont nous pouvons faire de la France un leader en santé numérique, le cadre de la stratégie d'accélération nationale.

Conscient de la complexité des enjeux liés à la santé à domicile, ce projet a mis en place une démarche de collaboration inédite, rassemblant un large éventail d'acteurs au-delà du Puy-de-Dôme.

Cette synergie interterritoriale est essentielle pour concevoir des solutions innovantes et adaptées aux réalités du terrain. »

INTERVIEW DU PR ROMAIN ESCHALIER, CARDIOLOGUE



Synapse : Pouvez-vous nous rappeler ce qu'est l'insuffisance cardiaque et pourquoi elle constitue un enjeu de santé publique majeur aujourd'hui ?

Pr Eschaliér : L'insuffisance cardiaque correspond à l'incapacité du cœur à assurer un débit sanguin suffisant pour répondre aux besoins de l'organisme. C'est une pathologie chronique grave, en forte progression avec le vieillissement de la population.

Elle touche plus de 1,5 million de personnes en France, avec un taux de ré-hospitalisation à un an supérieur à 50 %. Elle représente donc la première cause d'hospitalisation après 65 ans.



En analysant les données en temps réel, nous pouvons ajuster le traitement à domicile, éviter les hospitalisations et améliorer la qualité de vie du patient.

Comment le suivi à distance peut-il changer la donne ?

Le suivi à distance permet de détecter très précocement les signes de décompensation, grâce à des dispositifs implantés ou portés et une approche multiparamétrique.

En analysant ces données en temps réel, nous pouvons ajuster le traitement à domicile, éviter les hospitalisations et améliorer la qualité de vie du patient.

Quels résultats avez-vous observé à ce jour ?

Nous avons un recul très encourageant. Sur un suivi médian de 437 jours, seuls 15 % des patients ont été hospitalisés et **85 % des situations ont pu être prises en charge à domicile.**

Cela représente une réduction théorique de 85 % des hospitalisations liées à l'insuffisance cardiaque.

Quelles sont les prochaines étapes ?

Nous continuons les travaux de recherche, notamment sur l'optimisation des stratégies de télé-suivi. L'idée est de valider scientifiquement les protocoles, de former les équipes, et d'élargir le modèle à d'autres pathologies chroniques.

La collaboration entre le public et le privé sera essentielle pour réussir.

Quelles sont les limites de la prise en charge traditionnelle de l'insuffisance cardiaque ?

L'un des problèmes majeurs est l'inégalité d'accès aux soins, en particulier dans les zones sous-dotées en cardiologues. Environ 40 % des patients n'ont pas de consultation cardiologique annuelle.

Cela entraîne des décompensations non anticipées, des hospitalisations évitables et un coût estimé en France à 1,5 milliard d'euros par an.

Quel est le rôle de CareLine Solutions dans cette nouvelle approche ?

CareLine est un acteur clé. Cette plateforme permet de centraliser les données des dispositifs implantables, de les interpréter via des algorithmes, et d'alerter les professionnels en cas de besoin.

C'est une solution intégrée, déjà utilisée **pour plus de 1 000 patients, avec un taux de détection d'épisodes d'aggravation à distance de 88 %.**

Quel est l'objectif du Tiers-Lieu SantéAdom dans ce contexte ?

Ce Tiers-Lieu est une plateforme d'expérimentation, de formation et de coordination. Il permet de connecter patients, professionnels de santé et technologies dans une logique de santé de proximité.

Nous voulons aussi y développer des outils d'intel-



ligence artificielle pour personnaliser encore plus la prise en charge.

Un dernier mot pour les patients ?

L'insuffisance cardiaque n'est pas une fatalité. Avec un suivi adapté et des outils modernes, il est possible de vivre mieux et plus longtemps. Le lien humain reste central, et le numérique doit renforcer, et non remplacer, la relation entre soignants et patients.

ZOOM SUR CARDIAUVERGNE

Un modèle de télésurveillance innovant pour l'insuffisance cardiaque

Cardiauvergne est un dispositif de télésurveillance médicale, lancé en 2012 à l'initiative du Pr Jean Cassagnes, cardiologue au CHU de Clermont-Ferrand, avec le soutien de l'ARS Auvergne. Il est aujourd'hui intégré au service de cardiologie médicale et vasculaire du CHU. **Il constitue la plus grande cohorte française de patients insuffisants cardiaques**, avec plus de 2 500 patients suivis, dont 720 actuellement.

Cardiauvergne repose sur :

- la coordination des soins entre professionnels (cardiologues, généralistes, pharmaciens, infirmiers, etc.) ;
- le partage d'un dossier médical informatisé ;
- l'éducation thérapeutique du patient et de son entourage ;
- l'application de protocoles validés par un comité scientifique.



Objectif principal

Suivre à distance les patients atteints d'insuffisance cardiaque sévère pour :

- prévenir les décompensations ;
- éviter les ré-hospitalisations ;
- améliorer leur qualité et leur espérance de vie.



Comment ça fonctionne ?

- Les patients transmettent quotidiennement 5 à 6 paramètres (poids, tension artérielle, etc.) via des objets connectés (balance, tensiomètre, smartphone).
- Les données sont analysées en temps réel par l'équipe de télésurveillance du CHU.
- En cas d'alerte (prise de poids soudaine, absence de données, etc.), le patient est contacté.
- Une équipe de coordinatrices (infirmières et diététiciennes) suit les alertes et informe les médecins en cas de besoin.



Résultats

- Division par deux des ré-hospitalisations.
- Baisse attendue des décès de 20 à 30 %.
- Amélioration de la qualité de vie des patients.
- Réduction des coûts de santé de 30 % par patient et par an.



Explications du Dr Clément Riocreux, praticien hospitalier, référent médical de la Télésurveillance Cardiauvergne

« Cardiauvergne représente pour moi un outil indispensable à la prise en charge optimale de l'insuffisance cardiaque. Grâce à cette télésurveillance, nous rapprochons les patients du soin. Nous leur offrons une alternative à l'hospitalisation et leur apportons une aide supplémentaire dans la gestion de leur pathologie. En fait, nous rajoutons de l'humain là où il en manque parfois. Les patients sont plus souvent contactés, plus souvent conseillés, plus souvent rassurés qu'en dehors de la télésurveillance. Cela dépasse parfois l'insuffisance cardiaque.

Cardiauvergne est parfois le seul lien du patient avec le système de soins dans des territoires dépourvus de certaines ressources. Tous les acteurs qui œuvrent autour du patient, du médecin généraliste au pharmacien, en passant par l'infirmière à domicile, la CPTS (communauté professionnelle territoriale de santé) ou le laboratoire de biologie médicale, sont associés à cette prise en charge car nous pensons qu'ils sont les acteurs les plus efficaces pour le patient.

Notre mission est d'accompagner et de coordonner les soins de l'insuffisance cardiaque : une mission enthousiasmante qui fait sens et qui développe une nouvelle approche de la relation patient-soignant à distance. Loin des yeux mais jamais loin du cœur ! »

Retour d'expérience d'un patient : Frédéric P.

Synapse : Comment avez-vous vécu votre suivi avec Cardiauvergne ?

Frédéric P. : Très bien. Le suivi, qu'il s'agisse de la première phase avec la balance et le tensiomètre connectés (de mars 2023 à février 2024), ou du suivi actuel avec la connexion du défibrillateur / régulateur (depuis juillet 2023), ne m'a jamais semblé contraignant. Il faut dire que j'étais en arrêt de travail dès le début de la prise en charge, puis à la retraite, donc sans contraintes professionnelles.

Que pensez-vous du principe de télésurveillance à domicile ?

Même si le système ne constitue pas une alerte en temps réel, il apporte un vrai confort intellectuel. On se sent rassuré.

Est-ce que vous vous êtes senti bien accompagné pendant cette période ?

Oui, parfaitement. J'ai été contacté rapidement lorsqu'il y a eu une légère prise de poids, puis lors d'un épisode d'arythmie cardiaque qui, heureusement, n'a pas eu de suite.

Qu'est-ce que cela a changé dans votre quotidien ?

Il y avait au départ la contrainte de commencer la journée sans bouger, avec la prise de tension au repos. Aujourd'hui, je pense simplement à emporter le dispositif de transmission lors de mes déplacements.

Était-il facile pour vous d'utiliser les objets connectés ?

Oui, tout à fait. L'utilisation de la balance, du tensiomètre et du smartphone était très simple.

Avez-vous rencontré des difficultés techniques ?

Aucune. Tout a très bien fonctionné, sans problème de connexion ou de compréhension.

Avez-vous appris des choses sur votre maladie grâce à ce dispositif ?

Oui. L'épisode d'arythmie détecté m'a permis de découvrir un trouble que je ne connaissais pas jusque-là. Même s'il est resté sans suite, cela a enrichi la compréhension de ma situation.

Est-ce que vous vous sentez aujourd'hui plus autonome dans la gestion de votre insuffisance cardiaque ?

Comme je n'avais pas de symptômes avant ou après mon hospitalisation en mars 2023, ma gestion reste simple : suivi régulier au CHU, traitement, alimentation équilibrée et activité physique. Le dispositif de télésurveillance complète ce suivi, sans modifier fondamentalement ma gestion quotidienne.

Depuis que vous êtes suivi par Cardiauvergne, avez-vous eu moins d'hospitalisations ?

Oui. Mis à part l'hospitalisation initiale pour l'implantation et les suivis programmés, je n'ai pas été hospitalisé. Lors de l'arythmie, j'ai pu consulter un rythmologue au CHU le jour même, sans qu'un traitement ne soit nécessaire.

Le dispositif a-t-il eu un impact positif sur votre moral ?

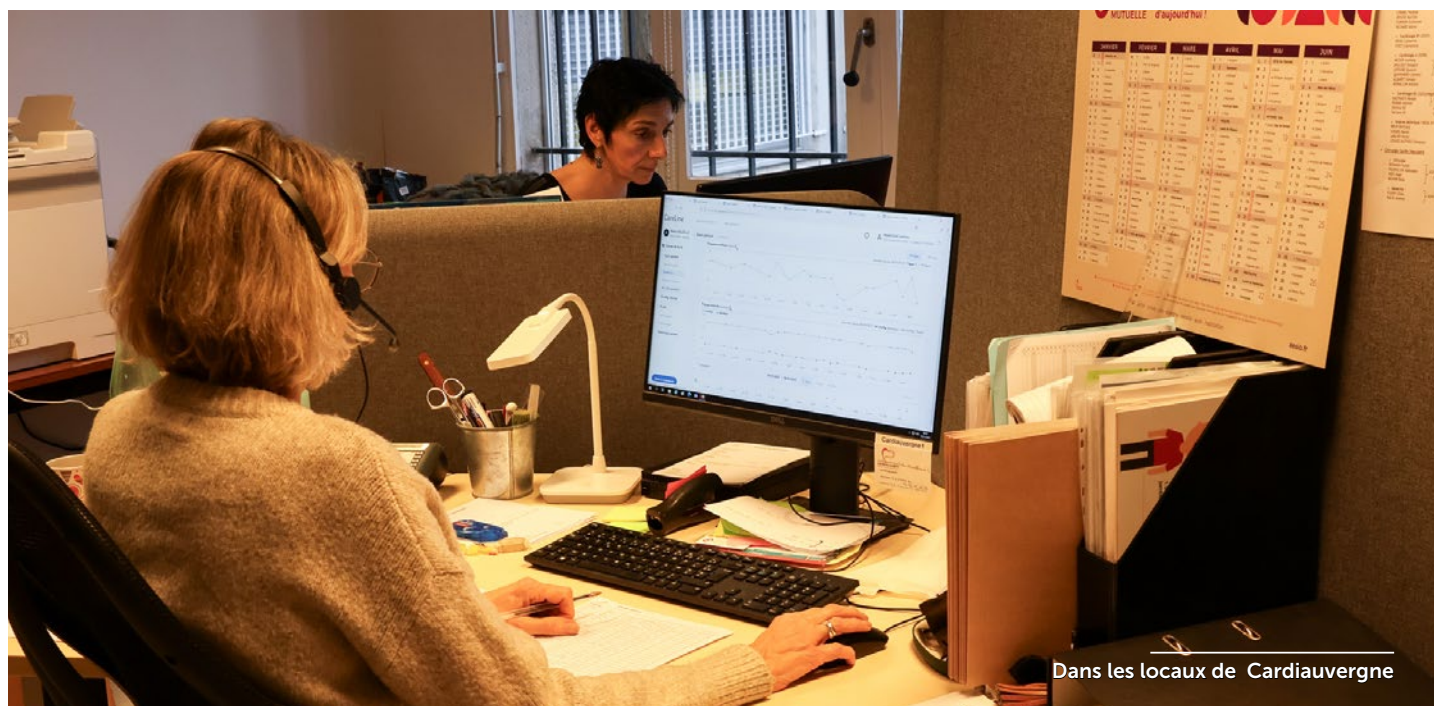
Oui. La surveillance à distance procure un réel sentiment de sécurité et de sérénité.

Qu'avez-vous le plus apprécié dans ce dispositif ?

Les explications claires fournies au départ, la simplicité d'utilisation du matériel, et la réactivité des équipes lors des deux événements que j'ai rencontrés.

Recommanderiez-vous ce dispositif à d'autres patients souffrant d'insuffisance cardiaque ?

Oui, sans hésitation. C'est un dispositif que je recommande totalement.



Dans les locaux de Cardiauvergne

NOS ÉQUIPES À 360° / STAFF

DÉNUTRITION

UNE UNITÉ TRANSVERSALE POUR RÉPONDRE AUX ENJEUX

Le service de nutrition a déposé, dans le cadre de la campagne des DAN 2024 (développement d'activité nouvelle), un projet d'unité transversale diététique et nutrition (UTDN). **On estime que 20 à 40% des patients hospitalisés sont dénutris à leur arrivée ou au cours de leur hospitalisation**, un chiffre préoccupant qui impacte directement leur guérison et leur qualité de vie. L'UTDN représente donc une réponse aux enjeux croissants de prise en charge de la dénutrition et de la nutrition artificielle dans les hôpitaux. Créée pour répondre aux besoins complexes des patients dénutris, en particulier ceux soumis à une nutrition artificielle (par sonde ou intraveineuse), l'unité se distingue par son rôle d'expertise et d'accompagnement des professionnels de santé dans les autres services. Cependant, avec plus de 2 000 lits à couvrir au CHU, la tâche de cette unité reste un défi majeur.

Une première phase de ce projet est en expérimentation depuis novembre dernier. Dans 3 services pilotes (orthopédie, chirurgie vasculaire et unité hivernale), une diététicienne à mi-temps est dédiée au dépistage de la dénutrition et à sa prise en charge. **En l'espace de 3 mois, le nombre de patients identifiés à risques ou dénutris, pris en charge dans ces services, a été multiplié par 6** (soit 199 patients contre 33). En plus de l'appui du logiciel Easily, les équipes concernées se sont très vite impliquées dans ce projet collaboratif, permettant l'acculturation à cette thématique. L'expérimentation est donc concluante et semble viable sur le plan médico-économique pour envisager un déploiement à l'ensemble des services du site Gabriel-Montpied courant 2025 et des autres sites en 2026.



La pérennisation de l'UTDN permettra de renforcer les équipes actuelles pour une meilleure efficacité, avec à terme des diététiciens, des infirmiers et des médecins nutritionnistes dédiés à la dénutrition. Le déploiement de Easily permettra également de faciliter l'alerte dans les services pour un dépistage plus précoce.

CHIRURGIE MAXILLO-FACIALE

UNE PLUS GRANDE FLUIDITÉ DES PARCOURS PATIENT EN HDJ

L'hôpital de jour (HDJ) du service de chirurgie maxillo-faciale se dote d'une nouvelle organisation autour de trois besoins : un mini-bloc opératoire au sein des consultations ; un parcours patient en cancérologie amélioré ; une salle dédiée aux pansements. Ces aménagements font partie de la campagne des DAN 2024 (développement d'activité nouvelle), permettant d'accompagner les services dans leurs besoins pour améliorer la prise en charge des patients.



« In office surgery » est la création d'un **mini-bloc opératoire au sein des consultations**, avec la possibilité d'effectuer des interventions sous anesthésie locale, suivies d'une surveillance post-opératoire grâce à deux fauteuils d'HDJ. Cela s'adresse à des patients fragiles ou nécessitant des gestes techniques délicats tout en garantissant un retour rapide à domicile, après surveillance dans un cadre sécurisé et confortable.

Dans le domaine de la cancérologie, le service a développé **deux parcours coordonnés et fluidifiés en HDJ** pour les professionnels et les patients. Sur une demi-journée, s'organisent les rendez-vous (avec le chirurgien maxillo-facial, l'IDE annonce, l'anesthésiste, le dentiste, le chirurgien oral) en lien avec l'annonce du plan de traitement et la remise du projet personnalisé de soins (PPS). Sur un autre temps, un HDJ de pré-habilitation dans le cadre de la réhabilitation améliorée après chirurgie (RAC) permet de coordonner des rendez-vous paramédicaux essentiels : diététicien, orthophoniste, addictologie, onco-psychologue.

Le troisième axe concerne les plaies complexes, notamment pour les patients souffrant de brûlures ou d'escarres. **Une salle spécifique a été aménagée avec un équipement adapté** : grande table de pansement, station mobile de gaz MEOPA et un stock de pansements de diverses tailles et caractéristiques. Ce dispositif permet de répondre efficacement aux besoins spécifiques de ces patients, hospitalisés ou non, et d'organiser des soins pluridisciplinaires (diététicien, ergothérapeute, chirurgien, etc.).

MALADIES RARES

LE CHU MOBILISÉ LORS D'UN FORUM ASSOCIATIF

À l'occasion de la Journée mondiale des maladies rares, le CHU a organisé, pour la quatrième année consécutive, un forum associatif au sein du site d'Estaing. L'événement, qui s'est tenu le vendredi 28 février, a une nouvelle fois témoigné de l'engagement du CHU aux côtés des patients et de leurs familles.

Tout au long de la journée, les visiteurs ont pu rencontrer les associations de patients mobilisées pour cette cause. Ces échanges ont permis d'apporter informations, écoute et conseils personnalisés, tout en contribuant à rompre l'isolement souvent vécu par les personnes concernées.

Ce forum fut aussi l'occasion de mieux **faire connaître les enjeux des maladies rares, qui touchent plus de 3 millions de personnes en France**. Avec près de 7 000 pathologies répertoriées, dont 80 % sont d'origine génétique, le diagnostic reste souvent complexe et tardif. C'est pourquoi le CHU s'appuie sur ses centres de référence et de compétence pour garantir une prise en charge adaptée, coordonnée et innovante.



Ce rendez-vous annuel confirme l'importance de créer des ponts entre les professionnels de santé, les associations et les patients, pour favoriser l'accès à l'information et à un parcours de soin plus lisible.

MÉDECINE DU SPORT

UNE SPÉCIALITÉ AU SERVICE DE LA PERFORMANCE DANS LE SPORT

Depuis de nombreuses années, le service de médecine du sport organise le suivi médical approprié des athlètes de haut niveau de la région. Depuis quelques mois, une activité d'accompagnement à la performance s'est développée au sein du service.

Les sportifs de haut niveau font appel au CHU pour les accompagner dans leur prise en charge quotidienne de santé, aussi règlementée par la loi (surveillance médicale réglementaire) afin que leur état de santé soit optimal, en bénéficiant du plateau technique de pointe du CHU si nécessaire. En effet, « *il est admis que la performance d'un athlète est corrélée à sa santé et notamment l'absence de période d'arrêt pour blessure. Cela est d'autant plus vrai chez les jeunes.* » explique Dr Thibaud Lachard, médecin du sport. En plus des avis urgents des sportifs intervenant dans la région, le service accompagne de nombreux sportifs professionnels ou espoirs régionaux, de sports individuels (judo, natation) ou collectifs (volleyball, handball, etc.). Il travaille également en collaboration avec le CREPS de

Vichy dans le cadre de l'accompagnement des athlètes de haut niveau par la Maison Régional Auvergne Rhône Alpes.

Un travail autour de la performance de l'athlète a aussi été mis en place au sein du service. Les médecins proposent des examens approfondis (biologique, nutritionnel, etc.) et depuis quelques mois s'ajoute une analyse de l'épreuve d'efforts de façon à pouvoir adapter les entraînements et la préparation physique avec l'entraîneur, en fonction des objectifs fixés. En ce sens, le pôle espoirs du comité Auvergne de la Fédération française d'athlétisme a sollicité le CHU depuis fin 2024 pour une collaboration de long terme. Cette coopération permet d'accompagner une douzaine de jeunes athlètes en vue des Jeux olympiques 2028.



L'équipe de médecine du sport s'est spécialisée pour répondre aux besoins des athlètes : sur les adaptations ventilatoires à l'effort, ainsi que cardiaque et musculaire ; les traumatismes et commotions cérébrales ; la prise en charge des RED-s syndrome et surentraînement.

TÉLÉEXPERTISE

UNE PRATIQUE EN PLEIN DÉVELOPPEMENT AU CHU

Le CHU poursuit sa stratégie de modernisation des soins avec le déploiement de la téléexpertise, **facilitant les demandes d'avis à distance entre professionnels de santé, pour une prise en charge optimisée**. Ce dispositif, intégré à la messagerie sécurisée MonSisra du GCS Sara, permet de renforcer le lien ville-hôpital et favoriser la continuité des soins en réduisant les délais de prise en charge.



Un déploiement important est prévu prochainement avec l'arrivée de la téléexpertise au sein du service des maladies infectieuses et tropicales, élargissant davantage son usage au sein du CHU. En effet, **déjà 11 disciplines sont déployées** : cardiologie du sport et cardiologie adulte ; chirurgie maxillo-faciale ; dermatologie ; endocrinologie ; hémostase ; hépatologie ; gastro-entérologie ; gynécologie - obstétrique ; Maison des femmes (victimologie) ; médecin interne et néphrologie.

L'outil de téléexpertise permet également la facturation des actes, pour les experts et les requérants. Avantage important pour les établissements et les professionnels de santé, qui facilite la gestion administrative tout en garantissant la pérennité de ce service innovant.

Grâce à MonSisra, l'échange de données de santé est facilité et sécurisé, permettant une collaboration efficace entre les différentes spécialités. Ce déploiement renforce l'engagement du CHU en faveur de l'innovation, au service des patients et de la coopération entre les professionnels de santé.



Vous souhaitez vous aussi utiliser la téléexpertise dans votre service ?

Pour plus d'informations, contactez votre référent MonSisra à l'adresse suivante : monsisra@chu-clermontferrand.fr

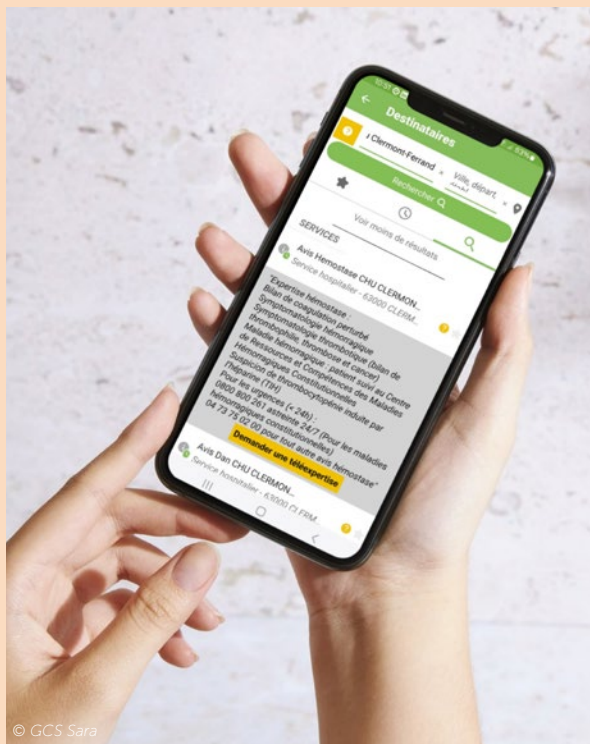
Témoignage du Dr Vincent Jury, hématologue biologiste au Centre de ressources et de compétences des maladies hémorragiques constitutionnelles (CRC-MHC) du CHU, sur les avantages après le déploiement de la téléexpertise dans son service.

« Nous avons déployé la téléexpertise en septembre 2022 dans le service d'hémostase, afin de mettre à disposition un outil accessible à l'ensemble des professionnels pour les demandes d'avis non urgentes. Ce déploiement a permis de constater plusieurs avantages : des délais de réponse réduits, ainsi qu'une meilleure sécurisation et traçabilité des échanges. Le retour des professionnels a été positif, soulignant la simplicité d'utilisation de l'outil.

Ce service s'appuie sur une messagerie sécurisée consultée chaque jour par un interne. Les réponses sont ensuite validées par un biologiste référent. Dans le service, le délai de réponse (fixé à trois jours ouvrés) est respecté tout en laissant la possibilité de prendre le temps nécessaire pour discuter des cas plus complexes en équipe.

Le dispositif joue également un rôle pédagogique : les internes sont activement impliqués dans l'analyse des demandes, favorisant leur montée en compétences. L'intégration systématique des avis dans le dossier médical informatisé améliore par ailleurs le suivi des patients, en particulier dans le cadre de pathologies chroniques ou rares.

La mise en œuvre de la téléexpertise a bénéficié d'un accompagnement étroit du GCS Sara et du service facturation du CHU. »



NOS ÉQUIPES À 360° / ANTIDOTES

DÉPISTAGE DU CANCER COLORECTAL

LE CHU S'INSTALLE UNE APRÈS-MIDI

AU STADE PHILIPPE-MARCOMBES POUR PARLER CANCER

Le samedi 8 mars dernier, le CHU s'est installé au parc urbain et sportif Philippe-Marcombes à Clermont-Ferrand pour l'événement « Mars Bleu : bouger et s'informer » afin de sensibiliser à la prévention et au dépistage du cancer colorectal. Une cause qui touche l'ensemble de la population, car **ce cancer est le deuxième plus fréquent chez les femmes et le troisième chez les hommes**, avec 47 000 nouveaux cas chaque année en France.

L'événement avait pour objectif de sensibiliser un large public sur le sujet. **Près de 150 personnes, en famille ou entre amis**, ont profité des animations sportives, proposées par l'ASM Omnisports, l'ASPTT Clermont et l'association Sport féminin and co. Des ateliers nutrition et un vélo à smoothies ont aussi sensibilisé à l'importance d'un mode de vie sain. Les professionnels de santé du CHU, du CRC-DC et les bénévoles de la Ligue contre le cancer étaient présents pour répondre aux questions sur le dépistage et expliquer son rôle crucial dans la détection précoce du cancer colorectal. Un dépistage effectué à temps permet d'éviter des traitements lourds et d'améliorer la qualité de vie des patients.

Cet événement s'inscrit dans le travail de fond sur la pré-

vention en cancérologie du CHU de Clermont-Ferrand, acteur principal en cancérologie en Auvergne. Rappelons que l'établissement prend en charge chaque année près de 8 000 patients et 25% de son activité sont tournés vers cette maladie. En rendant ce message accessible et ludique, « Mars Bleu » tente de toucher une large population et d'ancrer l'importance du dépistage du cancer dans les esprits.

Avec les acteurs du territoire, et au vu du succès de la première édition, un événement Mars bleu sera envisagé dans le temps long, ancré comme un rendez-vous incontournable en matière de cancer, pour continuer à sensibiliser efficacement.



Pour qui et quand ?



**pour les hommes
et les femmes
de 50 à 74 ans**

**Kit de dépistage
tous les 2 ans**

*Avant 50 ans, avec des
antécédents ou symptômes, je
consulte un gastroentérologue.*

Retour en vidéo de l'évènement



SANTÉ SEXUELLE

LE COREVIH DEVIENT LE COMITÉ DE COORDINATION RÉGIONAL DE LA SANTÉ SEXUELLE (CoReSS)

Le CoReSS Auvergne-Loire a vu le jour le 15 mars dernier, s'inscrivant dans la prolongation des COREVIH, l'objectif des CoReSS est **d'appuyer les politiques régionales de santé sexuelle**. Pour y répondre, plusieurs missions leur sont assignées :

- coordonner sur leur territoire, les acteurs de la promotion et de la prévention, du dépistage et de la prise en charge en santé sexuelle ;
- contribuer à la qualité des actions de formation et de promotion de la santé sexuelle ;
- veiller à la qualité et à l'harmonisation des pratiques des acteurs en charge des parcours en santé sexuelle ;
- coordonner le recueil des données régionales utiles au pilotage et à l'évaluation des politiques territoriales ;
- concourir, par leur expertise, à l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques dans le domaine de la santé sexuelle.

Le 10 avril dernier, l'assemblée générale organisée à Clermont-Ferrand a permis d'élire le bureau du CoReSS Auvergne-Loire. **À l'unanimité, Dr Christine Jacomet (infectiologue, CHU Clermont-Ferrand) et Frédéric Galtier**

(réfèrent régional santé sexuelle, Promotion Santé ARA) ont respectivement été élus présidente et vice-président.

Le bureau est complété par Dr Stéphanie Mestres (médecin biologiste et sexologue, CHU Clermont-Ferrand), Cécile Mièle (psychologue, CHU Clermont-Ferrand), Jordan Balssa (co-administrateur, Planning Familial 42), Carine Peynet (éducatrice spécialisée, association Rimbaud), Dr Amandine Gagneux-Brunon (infectiologue, CHU Saint-Étienne), Carine Savel (infirmière, Service de santé universitaire - UCA) et Cédric Kempf (chargé de projets, Promotion Santé ARA).



I NOS ÉQUIPES À 360° / EN COULISSES

CHRONOS

UN NOUVEL OUTIL POUR GÉRER SON TEMPS DE TRAVAIL

Depuis le 1^{er} janvier 2025, le CHU, ainsi que plusieurs établissements du GHT Territoires d'Auvergne, ont franchi une nouvelle étape dans la modernisation de leur organisation avec le lancement de CHRONOS, le tout nouvel outil de gestion du temps de travail.

Ce déploiement s'inscrit dans une volonté claire de l'établissement : fiabiliser les données de temps de travail tout en améliorant leur lisibilité, accessibilité et transparence. CHRONOS a été conçu pour offrir une expérience simple, claire et efficace à chaque professionnel, dans le respect d'un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.

Grâce à un accès individualisé, chaque agent peut désormais consulter en temps réel son planning personnel, ses droits à absence, ainsi que de nombreuses informations utiles liées à son activité. L'outil permet également de formuler des demandes d'absence ou de télétravail directement en ligne, depuis un espace sécurisé.

Pour accompagner cette transition, un tutoriel complet a été réalisé par le CFPS (centre de formation des professionnels de santé) du CHU afin de faciliter la prise en main du logiciel. Ce guide pratique est disponible sur la plateforme PACIP-SANTÉ à l'adresse suivante :

<https://pacip-sante.fr> (identifiants : adresse e-mail CHU + mot de passe Windows).

Un QR code est également mis à disposition pour un accès encore plus rapide.

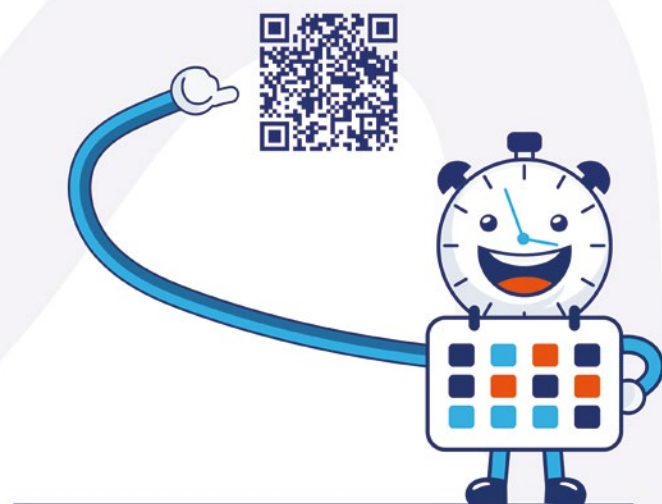
Avec CHRONOS, le CHU fait le choix d'un outil moderne et intuitif, au service de ses équipes, dans une dynamique d'efficacité collective et de bien-être au travail.

 Direction des
Ressources Humaines

Logiciel Chronos

Tutoriel utilisation

Découvrez Chronos, le nouveau logiciel conçu pour optimiser la gestion de votre temps de travail en temps réel. Suivez votre planning, consultez vos droits à congés et soumettez vos demandes d'absence en toute simplicité.



Service communication | CHU Clermont-Ferrand

SYSTÈMES D'INFORMATION

LA GESTION DES BASES DE DONNÉES DU CHU PRÉSENTÉE À L'INTERNATIONAL

Le 2 avril dernier, la Direction des services numériques (DSN) a organisé un **retour d'expérience exclusif permettant de mettre en avant la modernisation exemplaire de la gestion des bases de données** portée depuis plusieurs années au CHU de Clermont-Ferrand, en partenariat avec la société américaine Nutanix, pionnière des infrastructures informatiques.

Ce webinar a proposé, à une échelle mondiale, d'expliquer comment la DSN du CHU a pu automatiser et simplifier la gestion de ses bases de données afin de

réduire la complexité et améliorer la performance grâce à leur maîtrise avancée des outils Nutanix.

Ce retour d'expérience a également permis de mettre en avant le gain de temps obtenu tout en renforçant la sécurité des données.

Une occasion unique de mettre en avant le niveau d'expertise avancé des équipes de la DSN et de permettre au CHU de Clermont-Ferrand de rayonner à l'international.

FORUM DES MÉTIERS

LE CHU OUVRE SES PORTES AUX TALENTS DE DEMAIN

Le 12 mars dernier, le CHU a organisé son premier Forum des métiers hospitaliers, un événement inédit à destination des lycéens et étudiants, curieux de découvrir l'univers de l'hôpital. Objectif : faire connaître la diversité des métiers qui composent l'établissement et susciter des vocations !

Près de 300 visiteurs ont franchi les portes de ce forum riche en échanges et en découvertes. Les participants ont pu explorer les multiples facettes des carrières hospitalières à travers des stands, des conférences et des ateliers immersifs. Du soignant au technicien, de l'administratif à l'informaticien, en passant par la recherche, l'imagerie médicale ou le bloc opératoire, toutes les expertises ont été représentées. Les visiteurs ont eu l'opportunité de poser leurs questions directement aux professionnels du CHU, venus partager leur quotidien, leur parcours et leur passion pour leur métier.



Des conférences thématiques ont permis de mieux **comprendre l'organisation des parcours comme le PASS** (parcours d'accès spécifique santé), **ou encore de découvrir les métiers supports**, souvent méconnus mais essentiels au bon fonctionnement de l'hôpital. Les ateliers immersifs ont rencontré un franc succès, notamment dans les services de radiologie, de chirurgie ou au biomédical, offrant aux participants un aperçu concret des environnements techniques et médicaux.

Ce forum marque une première édition réussie et illustre l'engagement du CHU à valoriser ses métiers et à **accompagner les jeunes dans leur orientation professionnelle**. Une belle initiative pour renforcer l'attractivité de l'hôpital et transmettre la richesse de ses savoir-faire.



RENCONTRE ENCADREMENT

CAP 2025 : UNE ANNÉE DE TRANSFORMATION POUR LE CHU

L'année 2025 marque un tournant stratégique pour le CHU, porté par une feuille de route ambitieuse présentée par la Directrice générale, Valérie Durand-Roche, lors de la réunion de l'encadrement du 14 mars 2025. Le Projet d'établissement, élaboré avec les établissements de la direction commune, entre en phase opérationnelle autour de trois piliers : relancer l'activité, adapter les organisations et exceller dans la qualité des soins.

Plusieurs chantiers structurants sont lancés : la modernisation du site Gabriel Montpied avec le projet GM3, la réhabilitation du bloc opératoire et l'ouverture progressive du site unique du laboratoire. Parallèlement, la transformation numérique se poursuit avec le déploiement du dossier patient informatisé *Easily*, de la prescription connectée, et de nouveaux outils métiers (Softalmo, CHRONOS, etc.).

La qualité et la sécurité des soins sont au cœur de l'action, avec l'objectif de réussir la certification prévue en 2026 : audit rapide, auto-évaluation et mobilisation de référents qualité sont déjà engagés. Le CHU renforce aussi son attractivité : refonte des organisations de travail, valorisation des carrières et développement de la formation.



L'engagement environnemental prend forme à travers les « Green Blocs », la labellisation THQSE en maternité et le plan de transition écologique (SPASER).

Dans un contexte financier exigeant, le CHU met en œuvre un plan de performance ambitieux sur cinq ans, avec 148 actions pour restaurer l'équilibre budgétaire et soutenir les projets d'avenir.

En 2025, le CHU avance avec détermination pour soigner mieux, innover, et répondre efficacement aux besoins de santé du territoire.

BOÎTE À QUESTIONS

LA TAILLE DE MESSAGERIE A-T-ELLE ÉTÉ AUGMENTÉE POUR TOUS LES PROFESSIONNELS ?

Vous l'aurez certainement remarqué, depuis le début de l'année 2025, la taille des boîtes e-mails a augmenté de manière substantielle, permettant à chacun d'utiliser sa messagerie dans de meilleures conditions et donc de bénéficier d'une ergonomie de travail plus pertinente.

Consciente des difficultés engendrées par la taille historique des boîtes e-mails, la Direction des services numériques (DSN) travaillait depuis octobre 2024 sur une avancée notable, permettant ainsi d'apporter une réponse efficace à une problématique bien réelle, et ce malgré l'importance de l'espace de stockage nécessaire pour réaliser une telle opération.

Le choix qui a été fait par la DSN est de privilégier l'expérience des utilisateurs. Plusieurs opérations techniques plus tard... c'est désormais chose faite !

La question des outils collaboratifs est également au cœur des réflexions en cours au sein de la DSN. D'autres pistes d'amélioration de l'ergonomie de travail sont à l'étude pour les prochains mois et années.

TRAVAUX DE RÉSEAUX

LE BÂTIMENT GM1 (HNH) SE RÉNOVE

Dans le cadre de l'amélioration continue de ses infrastructures, le CHU a lancé deux projets majeurs de rénovation visant à améliorer le confort des patients et les conditions de travail des équipes soignantes.



Réseau d'eau glacée arrivant au groupe froid installé sur le toit

Le premier projet, d'un montant de 900 000€, concerne le rafraîchissement d'une partie du site Gabriel-Montpied. Ce projet vise à améliorer le confort estival et augmenter l'efficacité énergétique du traitement d'air (économie calculée sur le chauffage et la ventilation : 7 225 102 kWh* sur 11 972 m² concernés**). Il implique l'installation de trois centrales

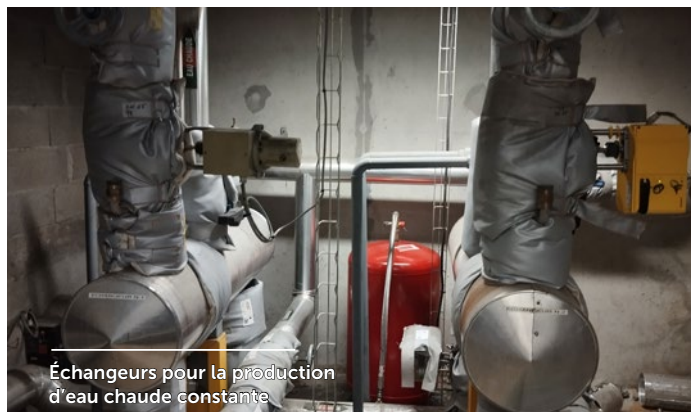
de traitement d'air et d'un groupe d'eau glacée dont la conception permet une économie d'énergie substantielle. La maintenabilité a été conçue en concertation avec les équipes d'exploitation sur le terrain. En service depuis janvier 2025, cette rénovation marque une avancée importante pour le site hospitalier.

Par ailleurs, il a bénéficié du dispositif Intracting, de La Banque des Territoires, qui finance les travaux de performance énergétique avec un remboursement basé sur les économies d'énergie réalisées.

Le second projet, d'un montant de 850 000€, concerne des travaux de plomberie réalisés en trois phases. La pre-

mière a consisté à résoudre les fuites récurrentes sur les réseaux d'eau chaude sanitaire et à simplifier le réseau.

Le réseau d'eau a donc été entièrement refait pour dissocier les étages et diminuer la vitesse de circulation de l'eau dans les tuyaux, réduisant les risques. La deuxième phase (en 2024) a permis de rénover le réseau d'eau dans le service de médecine intensive et réanimation, avec des travaux réalisés en horaires décalés pour garantir la continuité des soins. La dernière phase, qui s'est terminée en avril, concerne le remplacement des tuyaux dans l'aile Est pour garantir la circulation de l'eau chaude, maintenir sa température et éviter les risques de légionellose.



Échangeurs pour la production d'eau chaude constante

Ces projets en cours de finalisation illustrent l'engagement de la Direction des travaux, de l'environnement et de la sécurité à améliorer les infrastructures, au profit des patients et des professionnels du CHU.

* soit 42351 allers-retours Clermont-Fd / Paris en voiture citadine électrique ; ** soit 28 terrains de basket-ball.

ACTEURS QUALITÉ / VERS LA CERTIFICATION

MÉTHODE

EN ROUTE VERS LA CERTIFICATION DU CHU

À la suite de la parution du nouveau référentiel de certification, publié en janvier 2025, les évaluations se poursuivent, au sein des services, grâce à la constitution d'évaluateurs internes (praticiens, cadres de santé, qualitiens, etc.). Ces évaluations internes sont réalisées selon une méthodologie qui sera également utilisée lors de la visite de certification (choix des traceurs, grille d'évaluation, etc.).

L'ensemble des services et des équipes est concerné pour les évaluations lors de la préparation et lors de la visite programmée en avril 2026.



Le patient traceur

Le patient traceur : une rencontre avec le patient et son équipe de soins. Son objectif consiste à évaluer la qualité et la sécurité de la prise en charge d'un patient.

Comment ? par un entretien avec le patient autour de son expérience et de sa prise en charge / par un entretien avec l'équipe autour de la prise en charge du patient depuis son entrée sur la base de son dossier.



Le parcours traceur

Le parcours traceur : une évaluation de la coordination des services. Son objectif consiste à évaluer la continuité de la coordination de la prise en charge des patients, et le travail en équipe. Il est un appui sur la culture qualité.

Comment ? C'est une rencontre avec les équipes ayant pris en charge un patient dans le cadre d'un parcours

ayant impliqué plusieurs services et avec des patients sur ce même parcours.

D'autres méthodes d'évaluation complètent le patient traceur et le parcours traceur.



Le traceur ciblé

Le traceur ciblé : une évaluation sur le terrain d'un processus.

Comment ? Cela correspond à une observation des équipes, à la consultation de documents sur les thématiques suivantes :

- circuit du médicament et des produits de santé ;
- prévention des infections associées aux soins ;
- gestion des événements indésirables graves ;
- SAMU/SMUR ;
- transfusion ;
- secteurs interventionnels ;
- isolement et contention ;
- électroconvulsivothérapie.

Ces méthodes seront complétées par des évaluations, des processus, de la stratégie de la gouvernance jusqu'au terrain avec un **audit système** (management qualité, positionnement territorial) et par des **observations** tout au long de la démarche.



L'audit système



L'observation

Marchons ensemble contre la Sclérose Latérale Amyotrophique #SLA

Samedi 21 juin 2025 • 10h

Rendez-vous à la Mouniaude

Inscription gratuite avant le 01/06/2025
par mail centresla@chu-clermontferrand.fr

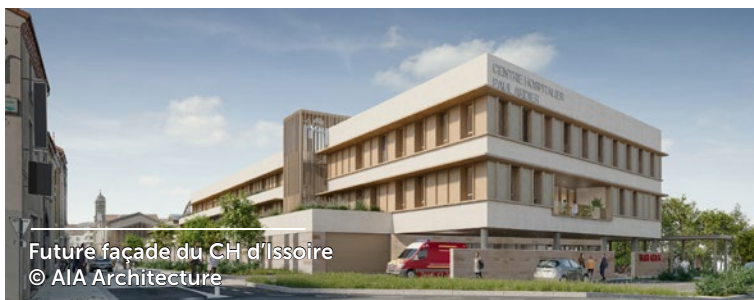
**Thermal express
Châtel Guyon**

Marche solidaire et familiale | 5 km accessible PMR | Interludes musicaux, buffet

TERRITOIRES / ENSEMBLE

CENTRE HOSPITALIER D'ISSOIRE

UNE IMPORTANTE OPÉRATION DE RESTRUCTURATION IMMOBILIÈRE ET HOSPITALIÈRE MENÉE EN SITE OCCUPÉ AU CŒUR DE LA VILLE



Depuis 2023, le Centre hospitalier Paul Ardier à Issoire s'est engagé dans la phase opérationnelle de son nouveau schéma directeur immobilier.

Évalué à hauteur de 72 millions d'euros, l'opération immobilière se décompose en deux parties : un volet sanitaire pour 70% du budget et un volet hébergement pour 20%. L'équipe territoriale des opérations de travaux (ETOT) du GHT Territoires d'Auvergne a accompagné le projet.

Programme immobilier sanitaire

À horizon 2028, le fonctionnement de l'hôpital sera optimisé en créant un service ambulatoire médico-chirurgical situé dans le prolongement des blocs opératoires. Cela permettra ainsi de centraliser le plateau des consultations et de rénover les unités de médecine et de chirurgie. La construction d'un bâtiment neuf favorisera l'extension du capacitaire hospitalier de 17 lits et de 6 places et un meilleur accès aux urgences et à l'imagerie de la Femme.

La construction d'une passerelle entre le bâtiment historique et le nouvel hôpital rendra le parcours des patients plus fluide entre les unités de médecine. Ces nouveaux édifices seront dotés des dernières innovations technologiques en matière d'efficacité énergétique. L'installation d'une IRM et la restructuration du plateau logistique hospitalier apporteront également des facilités inexplorées jusqu'alors.



Programme immobilier de l'EHPAD

D'ici à 2028, la reconstruction intégrale d'un EHPAD de 126 lits sur un terrain, situé à 300 mètres au sud du nouvel hôpital, offrira à la population vieillissante du bassin issoirien un accès facilité à un lieu d'hébergement de grand confort entouré d'un écrin végétal en plein cœur de la ville d'Issoire.

Avancement des projets

Les deux premières phases de travaux du volet sanitaire ont été engagées dès l'été 2024, pour réhabiliter entièrement le bâtiment historique et débiter en parallèle les travaux préalables à la démolition de l'aile USN, à la construction du nouvel hôpital et à la réhabilitation du bâtiment central.

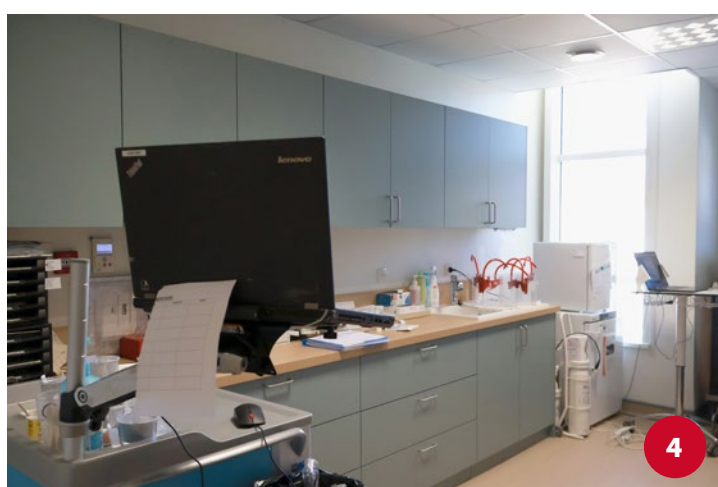
« Ces travaux sont actuellement réalisés en site occupé, par de multiples « opérations tiroir », ce qui nécessite une adaptation et une adhésion de tous à chaque instant. » explique Estelle Marlot, directrice déléguée du CH d'Issoire.

Les travaux de programmation de la reconstruction de l'EHPAD viennent quant à eux de débiter, l'architecte en



charge du projet ayant été sélectionné en décembre 2024. L'ancien bâtiment devrait être démolé courant 2028-2029 afin de laisser la place à une aire de promenade et de stationnement aux abords du nouvel hôpital.

Retrouvez le reportage photos réalisé par la rédaction dans les premiers locaux mis en service : l'unité de soins longue durée, qui a emménagé le 14 avril dernier.



REPORTAGE PHOTO

L'UNITÉ DE SOINS LONGUE DURÉE, 1^{RE} À BÉNÉFICIER DE LOCAUX NEUFS

Légende des photos

- 1 - palier au 1er étage
- 2 - chambre individuelle
- 3 - salle de bain d'une chambre individuelle
- 4 - salle de préparation de soins
- 5 - salle de bain commune

SCIENCES ET SAVOIRS / SUR LES BANCS

FORMATION À DISTANCE

LA PACIP-SANTÉ : VOTRE NOUVEL ESPACE DE FORMATION

Accessible depuis le 1^{er} janvier 2025 à tous les professionnels du CHU, la nouvelle plateforme de e-learning (formation à distance) PACIP-Santé (Plateforme d'Apprentissage Collaboratif et d'Innovation Pédagogique en Santé) accompagne le développement des compétences tout au long de votre parcours professionnel.

Dès leur arrivée, les nouveaux professionnels sont orientés vers un **parcours « nouvel arrivant » afin de guider leurs premiers pas au CHU de Clermont-Ferrand**. Au-delà de l'accompagnement au sein du service et de leur équipe, les professionnels ont notamment accès dans ce parcours à des modules permettant d'appréhender le fonctionnement de l'hôpital, les opportunités d'évolution professionnelle au sein de la fonction publique hospitalière ou encore les droits et obligations associés à leur engagement.

Au-delà du parcours « nouvel arrivant », la **plateforme PACIP-Santé offre aux professionnels un large choix de formations*** autour de la qualité de prise en charge allant de l'identitovigilance aux bonnes pratiques de prescription tout en passant par la gestion des situations sanitaires exceptionnelles.

La plateforme PACIP-Santé propose également des

contenus spécifiques au quotidien des professionnels du CHU par des formations d'accompagnement à la prise en main de nouveaux logiciels (Cyberlab, CHRONOS, etc.), ou celles spécifiques à certains secteurs, pôles ou spécialités (formation d'adaptation à l'emploi en soins critiques par exemple).

La PACIP-Santé illustre ainsi l'engagement du CHU de Clermont-Ferrand pour l'innovation, l'accessibilité des formations et le développement des compétences au service de la qualité de la prise en charge des patients.

**Les formations en e-learning sur inscription sont disponibles sur la PACIP-Santé via le plan de formation du CHU.*



Pour découvrir la PACIP-Santé :
pacip-sante.fr

Des questions ? Les professionnels du CFPS sont à votre écoute par email :
elearning-cfps@chu-clermontferrand.fr

En tant que **professionnel du CHU de Clermont-Ferrand**, bénéficiez d'informations et de **formations** sur votre nouvelle plateforme de e-learning **PACIP-Santé**.

Connectez-vous !

1

Cliquez sur "Je suis agent du CHU Clermont-Ferrand"

2

"Entrez vos identifiants de connexion CHU habituels (mail complet et mot de passe)."

3

Contact

elearning-cfps@chu-clermontferrand.fr

SCIENTES ET SAVOIRS / EXPLORATEURS

INNOVATION

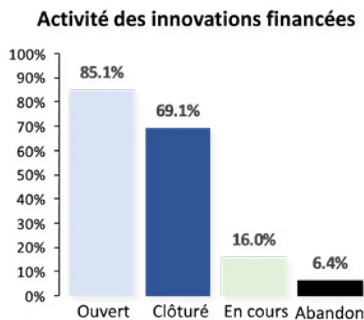
UNE COMMISSION POUR ACCOMPAGNER L'INNOVATION

Depuis 2000, la commission des innovations avait pour mission d'assurer la sélection et le financement de technologies de santé innovantes dans un contexte de finances hospitalières contraintes. Aujourd'hui, cette mission s'est structurée dans le cadre d'un appel d'offre interne innovation annuel (AOI innovation).

L'innovation est définie comme « une technologie de santé se situant en phase de première diffusion dont l'efficacité et la sécurité ont été validées en recherche clinique, et disposant d'une autorisation de mise sur le marché ou d'un marquage CE » (DGOS). Les médicaments sont exclus du périmètre de l'AOI Innovation.

La commission des innovations assure l'organisation de l'AOI Innovation, la sélection des demandes de financements, le suivi financier des innovations, une contribution à l'évaluation médico-économique, et l'émission d'un avis sur le référencement interne des innovations financées.

Sur la période 2007-2024, la commission des innovations a donné un avis favorable pour 94 dossiers (diagnostique: 55,3% et thérapeutique : 44,7%) sur 118 demandes, représentant un budget de 2 822 000 €. À ce jour, **85,1% des innovations financées ont été mises en œuvre**, et seulement 6,4% ont été abandonnées (COVID-19, sécurité, etc.). **Parmi les 72 dossiers clôturés, 79,2% des innovations sont passées en routine au CHU.**



Par le biais du financement ponctuel de technologies de santé innovantes, la commission des innovations assure un accès aux innovations au bénéfice des patients et des équipes impliquées dans le soin, en mariant la recherche et le soin.



EN SAVOIR PLUS

La commission des innovations est une sous-commission de la commission médicale d'établissement (CME). Elle est pilotée par la Direction de la recherche clinique et de l'innovation (DRCI). Ses missions, sa composition et son fonctionnement sont définis dans des procédures institutionnelles et validés par la CME et la DRCI.

LABELLISATION INCA

1^{ER} CENTRE EN AUVERGNE À INTÉGRER LE RÉSEAU CLIP²

L'unité de phases précoces en cancérologie et thérapie cellulaire adultes du CHU de Clermont-Ferrand obtient la labellisation CLIP², attribuée par l'Institut national du cancer (INCa) pour la période 2025-2029. Cette distinction place l'unité au centre des essais cliniques en France, reconnaissant son expertise et son engagement.

Le CHU devient ainsi le **premier centre en Auvergne à intégrer ce réseau d'élite**, offrant aux patients de la région un accès équitable à des traitements innovants. En 2024, la France comptait 16 centres CLIP², et l'ajout du CHU de Clermont-Ferrand marque un tournant dans la recherche clinique locale. Dr Aurore Dougé, responsable de l'unité, souligne : « *Nous sommes fiers d'offrir cette opportunité unique aux patients de notre territoire. L'égalité d'accès aux soins innovants doit rester une priorité absolue.* » Cette labellisation renforce l'attractivité de la recherche en cancérologie et l'évolution des soins.

CLERMONT INNOVATION WEEK

« OSER ! » LES FORMATS ET LES LIEUX POUR LES RDV DU CHU

Le CHU a répondu présent à la 8^e édition de la « Clermont Innovation Week », une semaine d'événements pilotée par Clermont Auvergne Métropole, à travers 2 événements.

Mardi 8 avril, le CHU a organisé une rencontre entre une dizaine de chercheurs du CHU et plusieurs entreprises de la Healthtech pour des échanges enrichissants autour de leurs projets de recherche.

Xavier Bijaye, directeur de la DRCI, a salué cette rencontre comme « *un bel exemple de ce que peut produire la rencontre entre chercheurs et entrepreneurs* ». Le programme a également inclus une visite du Département de l'IA.



Vendredi 11 avril, près de 90 personnes ont eu l'opportunité de découvrir l'unité de stérilisation du CHU, un lieu rarement accessible. Professionnels, familles et partenaires ont ainsi découvert cet outil industriel essentiel à la continuité des soins, également actif en matière de transformation écologique (not. étude sur l'usage unique VS la réutilisation).

TOUS AU VERT / DÉVELOPPEMENT DURABLE

SOINS ÉCORESPONSABLES

DES GREENS TEAMS POUR DES BLOCS ENCORE PLUS VERTS

Les plateaux techniques du CHU (blocs opératoires ; plateaux de cardiologie ; radiologie interventionnelles) s'organisent pour accélérer leur transition écologique.

Les actions menées collectivement par les équipes médicales, paramédicales, pharmaceutiques, logistiques, etc. ont déjà porté leurs fruits avec, entre autres exemples :

- le tri approprié des déchets à risque infectieux amenant à une réduction des volumes de DASRI (et donc des émissions de CO₂) ;
- l'arrêt complet des réseaux d'alimentation en protoxyde d'azote (N₂O) ;
- l'arrêt d'utilisation du desflurane, gaz anesthésique halogéné le plus polluant ;
- le déploiement du plein-vide pour gérer les stocks de dispositifs médicaux ;
- l'optimisation des chariots d'anesthésie ;
- ou encore le passage de certains dispositifs médicaux à usage unique au réutilisable.

L'arrêt des gaz anesthésiques polluants (N₂O et desflurane) a notamment conduit à une **diminution des émissions de gaz à effet de serre de près de 2 000 tonnes eqCO₂** par an, soit l'équivalent de 1 130 aller-retour Paris-New York en avion.

L'objectif est d'aller au-delà dans la mise en œuvre des pratiques écoresponsables sur les cinq plateaux techniques. Les équipes se sont organisées en **5 green teams pluridisciplinaires agissant de manière coordonnée au sein du groupe thématique « Green Bloc »**. Celui-ci associe les partenaires indispensables à la conception et

réalisation des projets (direction des achats-logistiques ; direction des travaux, environnement, sécurité ; service de l'hygiène ; pharmacie, etc.).



Les équipes s'inscrivent dans une dynamique coordonnée basée sur le partage d'expériences, sur l'évaluation prospective des projets d'un point de vue écologique, économique et social afin d'en assurer la soutenabilité et la durabilité. La sensibilisation et la formation des professionnels sera également au cœur de la réussite de cette transition écologique des plateaux techniques. Les projets de recherche et innovation sont également les bienvenus et soutenus dans leur accompagnement.

Rendez-vous en fin d'année pour une mise en lumière des réalisations et des projets en cours !

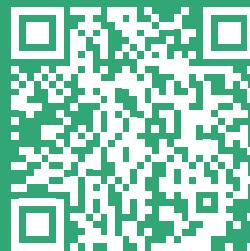
BOÎTE À QUESTIONS

QUE SAVEZ-VOUS DES LIMITES PLANÉTAIRES ?

En tant que professionnel de santé, connaître les limites planétaires nous invite à agir de manière responsable et durable dans nos pratiques quotidiennes.

L'intégration de ce concept dans notre travail nous incite à réduire notre impact écologique, protéger notre santé et celle des autres, tout en contribuant à un système de santé plus résilient face aux défis environnementaux. Ce quiz vous aidera à mieux comprendre ces enjeux et à interroger vos pratiques.

Retrouvez dans chaque numéro de SYNAPSE un nouveau thème afin de tester vos connaissances en matière de transformation écologique.



TESTER VOS CONNAISSANCES
Scannez le QR code pour en apprendre d'avantage !

10 éco-gestes sur votre lieu de travail

Participez, avec le CHU, à la préservation de notre planète : adoptez les gestes écoresponsables dans votre vie quotidienne et durant votre activité professionnelle !



LA VIE DU CHU / UN JOUR AVEC

Le CHU regroupe plus de 200 métiers. C'est une ville dans la ville ! Afin que chacun puisse découvrir le métier de ses collègues hospitaliers, le magazine vous propose de rencontrer un professionnel à chaque numéro.

Entretien avec Julien Jacquet, conseiller en transition énergétique et écologique en santé, à la Direction de la transformation écologique du CHU.

Quel est votre métier ? En quoi consiste-t-il au quotidien ?

Je suis conseiller en transition énergétique et écologique en santé (CTEES). Ce poste a été créé suite au dispositif national mis en place conjointement par la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA) et la Direction générale de l'offre de soins (DGOS) visant à déployer sur le territoire des professionnels chargés d'aider à la mise en place d'une politique et une démarche de développement durable dans les établissements sanitaires et médico-sociaux.

Avant 2025, j'étais rattaché à l'équipe territoriale opération travaux (ETOT). J'accompagnais les hôpitaux et EHPAD du territoire dans leur transition énergétique et écologique. Cela prenait la forme de visites de site et de discussions avec les équipes pour évaluer la maturité de l'établissement en terme de développement durable. Un plan d'actions était ensuite élaboré, en concordance avec la politique interne pour que l'établissement puisse avoir une feuille de route en la matière. Les actions sont très diverses : comptage et suivi des consommations, travaux d'isolation, production d'énergies renouvelables, maintenance des installations, optimisation de l'usage des équipements, campagnes de sensibilisation, etc.

Depuis le 1^{er} janvier 2025, je suis désormais rattaché à la Direction de la transition écologique du CHU, sous la responsabilité du Pr Valérie SAUTOU. Je conserve un léger positionnement territorial en achevant ce que j'avais entrepris, notamment en ce qui concerne les bilans d'émissions de gaz à effet de serre (BEGES). En effet, étant formé à cette méthode, nous avons lancé la démarche au niveau du CHU. L'objectif est de recenser l'ensemble des émissions de gaz à effet de serre de l'établissement sur l'année 2024. Mon travail consiste à identifier les personnes relais et à organiser la collecte de données. Le bilan se veut le plus exhaustif possible ; tous les pôles et directions sont concernés. Une fois les données collectées et le rapport rédigé, un plan de

transition sera proposé dans le but de réduire les émissions en vue du prochain bilan, à renouveler tous les 3 ans.

Quel est l'aspect qui vous plaît le plus de votre métier ?

Ce qui me plaît le plus est le fait que d'être amené à travailler avec des personnes aux profils très variés. Le développement durable touche tout le monde et tous les services. Nous devons donc faire émerger une collaboration

commune en vue d'un objectif global et cela me motive particulièrement. Les réunions auxquelles je participe, qu'elles soient en bilatérales ou en plénières, sont des moments d'échanges singuliers où chacun est en mesure de pouvoir s'exprimer sur les potentielles problématiques que rencontre son service ou au contraire sur les actions innovantes mises en place. Leurs retours d'expériences sont essentiels car ils permettront peut-être de généraliser une bonne pratique à d'autres services.

Je reste en contact avec les autres établissements de santé du territoire. La mutualisation des connaissances et des expériences reste un pilier essentiel dans mon travail et, plus largement, au développement durable.



Julien Jacquet, conseiller en transition énergétique et écologique en santé

Quelle est votre motivation à travailler au CHU ?

Ce qui me motive, c'est avant tout l'idée de pouvoir agir concrètement pour un environnement plus sain, tout en contribuant au bien-être des patients et du personnel. L'hôpital est un lieu où la santé est au cœur de toute réflexion, et je suis convaincu que l'environnement joue un rôle déterminant dans cette équation. En effet, la santé passe aussi par la préservation de nos milieux en limitant au maximum nos impacts sur ces derniers.

J'aime l'idée de relever des défis variés : optimiser la gestion des déchets, améliorer l'efficacité énergétique, réduire l'empreinte carbone de l'établissement, etc. Tout cela en sensibilisant et en impliquant les équipes, parce que c'est collectivement qu'on peut vraiment faire la différence.

C'est aussi un cadre de travail qui me plaît, parce que chaque jour est différent et que l'impact de mon travail est concret. Voir des changements s'opérer, savoir que mes actions contribuent à un cadre plus sain et plus durable pour tous, c'est ce qui me motive au quotidien.

LA VIE DU CHU / PAUSE CULTURE

EXPOSITION

« TOUT EN COULEUR » : UNE EXPOSITION HAUTE EN ÉMOTIONS



Sous l'impulsion de Cécile Durand, animatrice dévouée et créative de l'espace enfants en pédiatrie, l'exposition « Tout en couleur » dévoile les trésors d'imagination des jeunes patients. **Ce projet artistique, né d'ateliers hebdomadaires menés avec passion,** offre aux enfants hospitalisés une parenthèse créative, une bulle d'oxygène durant leur séjour.

De 3 à 17 ans, les enfants ont expérimenté des techniques variées – quilling, ombre portée, assemblage – à partir de matériaux de récupération (bouchons, journaux, pommes de pin, etc.). **Ces ateliers visent à éveiller leur sens artistique, leur conscience écologique, tout en favorisant leur bien-être et leur expression émotionnelle.**

Chaque œuvre individuelle trouve sa place dans une création collective, valorisant l'unicité de chacun au sein du groupe.

Le vernissage de cette exposition revêt une dimension particulière : **« Tout en couleur » marque également la 100^e exposition présentée sur le site Estaing.** Une belle façon de célébrer la créativité des enfants et l'engagement sans faille de ceux qui les accompagnent.



RECETTE

SALADE DU SOLEIL POUR LA PÉRIODE ESTIVALE

Le service de restauration du CHU vous propose une recette pour profiter de la période estivale.

Pour 10 personnes

Ingrédients :

- 600g de pois chiche cuits égouttés
- 1 concombre
- 3 tomates
- 75 g d'oignon rouge
- 10g de persil haché (surgelé possible)
- 100 ml d'huile d'olive
- 30 ml de vinaigre balsamique
- Sel et poivre

Consignes :

- Égoutter les pois chiches
- Couper les tomates et les concombres en cubes
- Émincer les oignons rouges
- Mélanger le tout en ajoutant le persil haché
- Assaisonnez avec l'huile d'olive, le vinaigre balsamique, le sel et le poivre au goût
- Pour plus de douceur, vous pouvez ajouter 100g de feta émincé.

Savourez ! Bonne dégustation !



© Image générée par IA (Adobe Firefly)

MOUSTIQUES TIGRES

**Ne les laissez pas
s'inviter chez vous !**



**Bonnes pratiques sur
clermont-ferrand.fr**



Centre Hospitalier Universitaire de Clermont-Ferrand
58 rue Montalembert
63003 Clermont-Ferrand Cedex 1
04 73 750 750

www.chu-clermontferrand.fr

